

**Décrocher les étoiles : haïkus au fil des saisons, Danièle Duteil – préface d'Alain Kervern, illustrations de Choupie Moysan – Unicité, 2018. 13 €**

**Note de Janick Belleau**

Quel apaisement pour l'esprit agité que la lecture du premier volet, « Sous chaque herbe ». La simplicité du vocabulaire se marie parfaitement à la sensualité de chaque fragment naturel.

*Dans l'herbier / la pâquerette / devenue éternelle*

Voltigeant, entre humour et tendresse, le deuxième volet « Au bouquet final » apporte une gerbe de senteurs, de sons, de couleurs.

*Le jardin brûlé / J'offre l'eau de la salade / au jeune rosier*

« Un vent de feuilles » transmet doucement soit la mélancolie, soit la solitude qu'inspire l'automne.

*L'épicier du coin / Un vieux souvenir / de mistrals gagnants*

« Entre les bûches » évoque des moments heureux ainsi que la fuite du temps ; même ensommeillée, la Nature, chère à l'auteure, s'impose.

*La cour s'enneige / Des traces fraîches / de jeux d'enfants*

Les dessins de Choupie Moysan annoncent bien la spécificité de chaque saison. En page couverture son dessin couleurs illustre habilement le beau titre du recueil. Ce titre suggère, selon moi, l'idéalisme, la confiance et la force de notre poétesse.

La Préface d'Alain Kervern résume parfaitement l'essence du haïku japonais et l'expansion de ce poème court en Occident et « sur toute la planète ».

L'Introduction de Danièle Duteil présente le haïku contemporain et le rôle que celui-ci joue déjà dans les écoles et les collèges – son « instantanéité » encourage les jeunes (et les moins jeunes) à exprimer et à partager leur quotidien et à « s'ouvrir au monde ». Autre atout, et non le moindre, le haïku permet « d'opérer une veille écologique de premier plan ». L'inquiétude de la poète bretonne transparait régulièrement dans son écriture.

*Le monde / ne tourne pas rond / J'écale un œuf*